

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

26 septembre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant les lois du 18 juillet 1966 sur
l'emploi des langues en matière administrative
en ce qui concerne la surveillance
de l'exécution de ces lois**

(déposée par
Mme Barbara Pas et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

26 september 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wetten van 18 juli 1966
op het gebruik van de talen in bestuurszaken
wat betreft het toezicht op de uitvoering
van deze wetten**

(ingediend door
mevrouw Barbara Pas c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en les adaptant, les textes de la proposition de résolution DOC 54 1721/001 et de la proposition de loi DOC 54 2299/001 des anciens députés Vuye et Wouters.

Chaque année, le vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale rédige un rapport sur l'application de la législation linguistique au sein des administrations locales bruxelloises. Le dernier rapport en date concerne l'année 2018.¹ En voici les principaux résultats:

I. — LE BILINGUISME DU PERSONNEL

*Dispositions législatives*²: à l'exception du personnel de métier et ouvrier, qui n'est pas en contact avec le public, toute personne qui entre en service au sein d'une administration locale bruxelloise doit d'abord avoir passé un examen linguistique auprès de Selor pour attester de sa connaissance élémentaire ou suffisante de l'autre langue.³ La jurisprudence constante du Conseil d'État et de la Commission permanente de contrôle linguistique souligne que l'attestation relative à la connaissance de la deuxième langue doit être obtenue auprès du Selor avant la nomination, et que cette règle s'applique à "tout

¹ Rapport du vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale pour l'année 2018, rapport inédit, p. 62 (ci-après: Rapport).

² Lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966.

³ "Art. 21. [...] § 2. S'il est imposé, l'examen d'admission comporte pour chaque candidat une épreuve écrite ou informatisée sur la connaissance élémentaire de la seconde langue. S'il n'est pas imposé d'examen d'admission, le candidat est soumis, avant sa nomination, à un examen écrit ou informatisé portant sur la même connaissance.

§ 3. Les §§ 1^{er} et 2 ne sont pas applicables au personnel de métier et ouvrier.

§ 4. Est subordonnée à la réussite d'un examen écrit ou informatisé portant sur la connaissance suffisante de la seconde langue, toute nomination ou promotion à une fonction qui rend son titulaire responsable, vis-à-vis de l'autorité dont il relève, du maintien de l'unité de jurisprudence ou de gestion dans le service dont la haute direction lui est confiée.

§ 5. Sans préjudice des dispositions qui précèdent, nul ne peut être nommé ou promu à un emploi ou à une fonction mettant son titulaire en contact avec le public, s'il ne justifie oralement, par une épreuve complémentaire ou un examen spécial, qu'il possède de la seconde langue une connaissance suffisante ou élémentaire, appropriée à la nature de la fonction à exercer."

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van het voorstel DOC 54 1721/001 en het wetsvoorstel DOC 54 2299/001 van de voormalige Kamerleden Vuye en Wouters.

Elk jaar brengt de vicegouverneur van het administratief arrondissement Brussel-hoofdstad een verslag uit over de toepassing van de taalwetgeving in de Brusselse plaatselijke besturen. Het jongste verslag handelt over het jaar 2018.¹ In hetgeen hieronder volgt geven we de voornaamste resultaten uit dit jaarverslag weer.

I. — DE TWEETALIGHEID VAN HET PERSONEEL

*Wetgevende bepalingen*²: met uitzondering van het vak- en werkliedenpersoneel dat niet in contact komt met het publiek moet iedereen die in dienst treedt van een Brussels plaatselijk bestuur eerst met succes een taalexamen bij Selor hebben afgelegd over zijn elementaire of voldoende kennis van de tweede taal.³ De vaste rechtspraak van de Raad van State en van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht stelt dat het attest over de kennis van de tweede taal bij Selor behaald dient te worden voor de benoeming en dat dit geldt voor "elke inbreng van personeel, zowel voor een tijdelijke, een voorlopige of een andere niet vaste benoeming, in stage

¹ Verslag van de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad voor het jaar 2018, onuitgegeven verslag, p. 62 (hierna: Verslag).

² Gecoördineerde wetten van 18 juli 1966 op het gebruik der talen in bestuurszaken (afgekort: SWT).

³ "Art. 21. [...] § 2. Wanneer het voorgeschreven wordt, omvat het toelatingsexamen voor iedere kandidaat een schriftelijk of computergestuurd gedeelte over de elementaire kennis van de tweede taal. Indien geen toelatingsexamen voorgeschreven wordt, moet de kandidaat, vóór zijn benoeming, aan een schriftelijk of computergestuurd examen over dezelfde kennis onderworpen worden.

§ 3. De §§ 1 en 2 zijn niet toepasselijk op het vak- en werkliedenpersoneel.

§ 4. Wordt afhankelijk gemaakt van het slagen voor een schriftelijk of computergestuurd examen over de voldoende kennis van de tweede taal, iedere benoeming of bevordering tot een ambt, waarvan de titularis, tegenover de overheid waaronder hij ressorteert, verantwoordelijk is voor het behoud van de eenheid in de rechtspraak of in het beheer van de dienst waarvan de hoge leiding hem is toevertrouwd.

§ 5. Onverminderd voorgaande bepalingen kan niemand benoemd of bevorderd worden tot een ambt of betrekking, waarvan de titularis omgang heeft met het publiek, indien hij er niet mondeling van laat blijken door een aanvullend examengedeelte of door een bijzonder examen, dat hij aan de aard van de waar te nemen functie aangepaste voldoende of elementaire kennis bezit van de tweede taal."

apport de personnel, tant par une nomination temporaire, une nomination provisoire ou une autre nomination non définitive, à titre de stage ou à titre définitif⁴, c'est-à-dire, en bref, à tous les membres du personnel, quel que soit leur statut.

Le vice-gouverneur est chargé de contrôler le respect de ces dispositions et doit suspendre les désignations contraires à celles-ci (article 65 des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative). Pour permettre le contrôle, les administrations locales bruxelloises doivent transmettre au vice-gouverneur toutes les décisions qui concernent des nominations ou des promotions (article 62, § 2, des lois coordonnées sur l'emploi des langues). Les décisions suspendues par le vice-gouverneur peuvent ensuite être rapportées par les communes. Si celles-ci restent en défaut de le faire, ces décisions doivent être annulées par l'autorité de tutelle des pouvoirs locaux. Pour les communes bruxelloises, il s'agit du ministre du gouvernement bruxellois en charge de la tutelle sur les communes; pour les CPAS, il s'agit des deux membres du Collège réuni de la Commission communautaire commune chargés de la tutelle sur les CPAS bruxellois. Selon la jurisprudence du Conseil d'État, ce pouvoir d'annulation n'est pas facultatif, mais revêt un caractère contraignant et "une renonciation [par l'autorité de tutelle à l'exercer] est illégale".⁵ Si les nominations suspendues par le vice-gouverneur ne sont toutefois pas annulées par l'autorité de tutelle au cours du délai prévu à cet effet, la conséquence en sera que les membres du personnel engagés peuvent continuer à rester en service comme si de rien n'était, même illégalement.

À l'origine, la tutelle du vice-gouverneur s'exerçait également sur la police locale de Bruxelles et les hôpitaux des CPAS. Toutefois, depuis l'instauration, le 1^{er} janvier 2001, des zones de police pluricomunales, et depuis la création de la structure IRIS pour les hôpitaux bruxellois dépendant d'un CPAS, ces administrations ne transmettent plus leurs dossiers de nomination au vice-gouverneur sous le prétexte qu'elles n'en auraient plus l'obligation dans le cadre de leur nouvelle structure. Bien qu'elles restent soumises aux dispositions des lois linguistiques, elles échappent depuis lors à tout contrôle de la part du vice-gouverneur et, partant, à tout contrôle en matière d'application de la législation linguistique. De ce fait, plus personne ne sait si et dans quelle mesure ces administrations appliquent encore les dispositions de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative.

of in vast verband⁴, kortom voor alle personeelsleden, ongeacht hun statuut.

De vicegouverneur is belast met de controle op de naleving van deze bepalingen en moet aanstellingen die daarmee strijdig zijn schorsen (artikel 65 SWT). Om deze controle mogelijk te maken moeten de Brusselse plaatselijke besturen alle besluiten die betrekking hebben op benoemingen of bevorderingen naar de vicegouverneur doorsturen (artikel 62, § 2, SWT). Door de vicegouverneur geschorste besluiten kunnen vervolgens door de gemeenten worden ingetrokken. Gebeurt dat niet, dan moeten deze besluiten worden vernietigd door de voogdijoverheid over de plaatselijke besturen. Voor de Brusselse gemeenten is dat de minister van de Brusselse regering belast met de voogdij over de gemeenten; voor de OCMW's zijn dat de twee collegeleden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie belast met de voogdij over de Brusselse OCMW's. Volgens de rechtspraak van de Raad van State is deze vernietigingsbevoegdheid niet facultatief, maar verplichtend en is "een abdicatie [hiervan door de toezichthoudende overheid] wederrechtelijk".⁵ Worden de door de vicegouverneur geschorste dossiers evenwel niet vernietigd door de toezichthoudende overheid binnen de daartoe voorziene termijn, dan heeft dit tot gevolg dat de betrokken aangeworven personeelsleden, hoewel wederrechtelijk in dienst, verder ongestoord in dienst kunnen blijven.

Aanvankelijk gold het toezicht van de vicegouverneur ook voor de Brusselse lokale politie en de OCMW-ziekenhuizen. Sinds de invoering van de meerge-meentepolitiezones vanaf 1 januari 2001 en sinds de oprichting van de IRIS-structuur voor de Brusselse OCMW-ziekenhuizen sturen deze besturen hun benoemingsdossiers evenwel niet meer door naar de vicegouverneur onder het mom dat zij daartoe krachtens hun nieuwe structuur niet meer verplicht zouden zijn. Hoewel zij onderhevig blijven aan de bepaling van de taalwetgeving, ontsnappen zij sindsdien aan elke controle vanwege de vicegouverneur en dus aan elke controle wat de toepassing van de taalwetgeving betreft. Daardoor heeft niemand nog zicht of en in hoeverre de bepalingen van de taalwet in bestuurszaken nog door deze besturen worden toegepast.

⁴ Voir par exemple l'arrêt du Conseil d'État n° 28 387 du 2 juillet 1987 et l'avis de la Commission permanente de contrôle linguistique n° 1915 du 19 octobre 1967.

⁵ Cf., par exemple, l'arrêt du Conseil d'État n° 156 436 du 16 mars 2006.

⁴ Bijvoorbeeld arrest van de Raad van State nr. 28 387 van 2 juli 1987 en advies van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht nr. 1915 van 19 oktober 1967.

⁵ Bijvoorbeeld arrest van de Raad van State nr. 156 436 van 16 maart 2006.

A. Les communes

1. Aperçu global

a. Suspensions par le vice-gouverneur

Totaux 2018. Le vice-gouverneur a reçu un total de 1 529 dossiers⁶; parmi ceux-ci, 545 dossiers étaient légaux (c'est-à-dire conformes aux prescriptions linguistiques, les personnes concernées étant titulaires du certificat linguistique requis) et pas moins de 984 dossiers étaient illégaux et donc non conformes aux prescriptions linguistiques, soit 64,4 % de l'ensemble des dossiers. Le vice-gouverneur n'a toutefois suspendu que 758 des 984 désignations illégales, soit 44,6 % du nombre total de dossiers. Contrairement au prescrit légal, le vice-gouverneur n'est pas intervenu dans 226 dossiers (14,8 %) relatifs à des "engagements à durée très limitée pour assurer la continuité du service".⁷

Les totaux d'un point de vue historique. D'un point de vue historique, cela signifie que le nombre de nominations illégales est demeuré plus ou moins au même niveau que les deux années précédentes (tableau 1).

A. De gemeenten

1. Globaal beeld

a. Schorsingen door de vicegouverneur

Totalen 2018. De vicegouverneur kreeg in totaal 1 529 dossiers binnen.⁶ Hiervan waren er 545 legaal (in orde met de taalvoorschriften, de betrokkenen beschikten dus over het vereiste taalattest) en niet minder dan 984 illegaal, dus niet in orde met de taalvoorschriften. 64,4 % van alle dossiers was dus niet in orde met de taalvoorschriften. Toch schorste de vicegouverneur slechts 758 van de 984 illegale aanstellingen. Dat is 44,6 % van het totaal aantal dossiers. Tegen de wet in liet de vicegouverneur 226 dossiers (14,8 %) passeren voor "tewerkstellingen van zeer korte duur om de continuïteit van de dienst te verzekeren".⁷

Totalen in historisch perspectief. In historisch perspectief betekent dit dat het aantal illegale benoemingen ongeveer op dezelfde hoogte als de twee voorgaande jaren blijft (tabel 1).

⁶ Il s'agit ici de dossiers, et non de personnes recrutées. Une personne peut faire l'objet de plusieurs dossiers. Mais le nombre de dossiers ne sera probablement pas substantiellement différent du nombre de personnes concernées.

⁷ Le Conseil d'État a déclaré à plusieurs reprises que le fait d'invoquer la continuité du service ne justifie pas que l'on ignore la loi. Cf. par exemple l'arrêt du Conseil d'État n° 118 134 du 8 avril 2003, p. 11.

⁶ Het gaat hier over dossiers, niet over aangeworven personen. Een persoon kan meerdere dossiers hebben. Maar wellicht zal het aantal dossiers niet wezenlijk afwijken van het aantal personen waarover het gaat.

⁷ De Raad van State heeft meermaals gesteld dat het invoeren van de continuïteit van de dienst geen reden is om de taalwetgeving naast zich neer te leggen. Bvb. arrest van de Raad van State nr. 118 134 van 8 april 2003, blz. 11.

Tableau 1: pourcentage de nominations illégales pour connaissance insuffisante de la seconde langue dans les communes bruxelloises 1995-2018⁸

Année	% de nominations illégales
1995	27 %
1996	22 %
1997	21,5 %
1998	26 %
1999	31,5 %
2000	33 %
2001	49,5 %
2002	58 %
2003	59 %
2004	60 %
2005	61,5 %
2006	61,5 %
2007	64 %
2008	63 %
2009	70 %
2010	69,3 %
2011	69,1 %
2012	58,1 %
2013	60,6 %
2014	60,9 %
2015	65,1%
2016	67,2%
2017	73,2%
2018	64,4%

Totaux 2018, par groupe linguistique. On peut aussi répartir ces données par groupe linguistique. Il y avait 38,5 % de désignations illégales du côté néerlandophone, contre 68,4 % du côté francophone. Le nombre de nominations illégales est donc bien plus élevé du côté des agents francophones que du côté des agents néerlandophones. L'impact de ces nominations illégales sur la prestation de service est en outre bien plus grand car le contingent d'agents francophones est nettement supérieur au contingent d'agents néerlandophones.

Totaux 2018, par statut. La situation par statut se présente comme suit:

366 membres du personnel statutaire ont été nommés légalement (88 N et 278 F), alors que 56 (soit 12,9 %) l'ont été illégalement (4 N et 52 F). Pour les agents

⁸ Rapport, p. 63.

Tabel 1: percentage illegale benoemingen wegens gebrek aan kennis van de tweede taal in de Brusselse gemeenten 1995-2018⁸

Jaar	% illegale benoemingen
1995	27 %
1996	22 %
1997	21,5 %
1998	26 %
1999	31,5 %
2000	33 %
2001	49,5 %
2002	58 %
2003	59 %
2004	60 %
2005	61,5 %
2006	61,5 %
2007	64 %
2008	63 %
2009	70 %
2010	69,3 %
2011	69,1 %
2012	58,1 %
2013	60,6 %
2014	60,9 %
2015	65,1%
2016	67,2%
2017	73,2%
2018	64,4%

Totalen 2018 per taalgroep. Men kan de gegevens ook opsplitsen per taalgroep. Voor de Nederlandstaligen was 38,5 % van de aanstellingen illegaal, voor de Franstaligen 68,4 %. Het aantal illegale benoemingen ligt voor wat de Franstalige ambtenaren betreft dus een flink stuk hoger dan bij de Vlaamse ambtenaren. Bovendien is de impact daarvan op de dienstverlening veel groter omdat het contingent Franstalige ambtenaren veel groter is dan het contingent Vlaamse ambtenaren.

Totalen 2018 volgens statuut. Voor wat de situatie per statuut betreft ziet het beeld er als volgt uit.

Voor de statutairen zijn 366 personeelsleden legaal benoemd (88 N en 278 F), maar 56 (of 12,9 %) personeelsleden illegaal (4 N en 52 F). Het aantal illegale

⁸ Verslag, p. 63.

statutaires, le nombre de nominations illégales reste donc provisoirement limité à un peu plus de un sur dix. Mais la situation n'en est pas pour autant moins inquiétante. Ce n'est que depuis peu que des nominations sont effectuées illégalement à grande échelle au niveau statutaire (francophone). Dans son rapport annuel 2011, le vice-gouverneur précisait à cet égard ce qui suit: "Il y a lieu d'observer qu'en 2011, le nombre de nominations statutaires à suspendre par défaut de brevets linguistiques atteignait un nombre (43) et un pourcentage (12 %) plus élevés que durant les années antérieures. En 2010, seulement 23 (7 %) devaient être suspendues et seulement 8 (5 %) en 2009."⁹ Dans ses conclusions, le vice-gouverneur faisait la proposition suivante pour 2011: "L'évolution négative la plus importante est la croissance du nombre de délibérations relatives au personnel statutaire non conforme aux lois linguistiques."¹⁰ On note toujours cette tendance en 2018. Cela fait déjà des décennies qu'en dépit de la loi sur l'emploi des langues et de la jurisprudence, les responsables politiques francophones affirment que les agents contractuels ne seraient pas soumis à l'application de la loi sur l'emploi des langues, laquelle est donc depuis longtemps transgressée à grande échelle. Ces dernières années, les francophones jettent complètement le masque et violent désormais, sans le moindre scrupule, la loi sur l'emploi des langues, aussi pour les agents statutaires.

En ce qui concerne les agents contractuels, on observe le scénario inverse et la situation est dramatique depuis de nombreuses années. Seules 179 des 1 096 désignations (soit 16,3 %) sont légales. Autrement dit: plus de huit désignations contractuelles sur dix sont illégales. Du côté néerlandophone, 34,5 % des désignations contractuelles sont "encore" légales; du côté francophone, ce pourcentage s'élève à peine à 4,2 %.

b. Retrait des décisions

Lorsque le vice-gouverneur suspend une décision prise par une commune pour violation de la législation sur l'emploi des langues, cette commune peut retirer cette décision. Elle ne le fait toutefois presque jamais. Sur tous les dossiers suspendus, un seul a été retiré¹¹. Dans la pratique, on peut donc affirmer que presque aucune décision concernant une désignation illégale n'est rapportée par les communes. Celles-ci considèrent donc qu'il est parfaitement normal et autorisé d'enfreindre la législation sur l'emploi des langues.

⁹ Rapport du vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale pour l'année 2011, rapport inédit, p. 9.

¹⁰ Rapport du vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale pour l'année 2011, rapport inédit, p. 82.

¹¹ Rapport, p. 53.

benoemingen blijft voor de statutairen voorlopig dus beperkt tot iets meer dan 1 op 10. Toch is ook hier reden tot ongerustheid. Het is pas heel recent dat op statutair vlak op ruimere schaal (Franstalige) illegale benoemingen worden verricht. De vicegouverneur stelde hierover in zijn jaarverslag 2011: "Wel zien we dat in 2011 het aantal statutaire aanstellingen dat bij gebrek aan taalbrevet moest worden geschorst, een veel hoger aantal (43) en percentage (12 %) bereikte dan in de vorige jaren. In 2010 dienden slechts 23 (7 %) van de statutaire aanstellingen geschorst te worden en in 2009 slechts 8 (2,4 %)."⁹ In zijn besluiten stelde hij voor 2011 dan ook: "De belangrijkste negatieve evolutie is de toename van het aantal beslissingen inzake statutaire personeelsleden dat niet conform de bestuurstaalwetgeving is."¹⁰ Ook in 2018 blijft deze trend dus aanwezig. De Franstalige politici beweren al decennia, tegen de taalwet en de rechtspraak in, dat contractuelen niet onderworpen zouden zijn aan de taalwet en overtreden daar dan ook al lang op grote schaal de taalwet. De laatste jaren laten de Franstaligen de maskers volledig vallen en wordt voortaan ook op het vlak van de vast benoemden de taalwet ontegenwoordig geschonden.

Voor wat de contractuelen betreft, krijgen we het omgekeerde beeld en is de situatie, zoals al vele jaren, dramatisch. Slechts 179 (16,3 %) van de 1 096 aanstellingen zijn legaal. Anders gesteld: meer dan 8 van de 10 contractuele aanstellingen zijn illegaal. Bij de Nederlandstaligen is "nog" 34,5 % van de contractuele aanstellingen legaal; bij de Franstaligen echter nauwelijks 4,2 %.

b. Intrekking van beslissingen

Wanneer de vicegouverneur een beslissing van een gemeente wegens niet-conformiteit met de taalwet schorst, kan deze gemeente deze beslissing intrekken. Dat gebeurt echter bijna nooit. Van alle geschorste dossiers werden er door de gemeenten welgeteld één ingetrokken.¹¹ In de praktijk kan dus worden gesteld dat bijna geen enkel besluit omtrent illegale aanstellingen door de gemeenten wordt ingetrokken. De gemeenten beschouwen het dus als de normaalste zaak dat zij de taalwet kunnen en mogen overtreden.

⁹ Verslag van de vicegouverneur van het arrondissement Brussel-Hoofdstad voor het jaar 2011, onuitgegeven verslag, p. 9.

¹⁰ Verslag van de vicegouverneur van het arrondissement Brussel-Hoofdstad voor het jaar 2011, onuitgegeven verslag, p. 82.

¹¹ Verslag, p. 53.

c. Annulations par le ministre bruxellois en charge des administrations locales

Totaux 2018. Il revient alors à l'autorité de tutelle d'annuler ces décisions. Ainsi qu'il a été dit plus haut, il s'agit, pour l'autorité de tutelle, d'une obligation légale et non d'une possibilité facultative. Le vice-gouverneur n'a été informé d'aucune annulation par l'autorité de tutelle de décisions qu'il avait suspendues.¹² Il ajoute toutefois que l'autorité de tutelle ne l'informe pas toujours des dossiers qu'elle annule. On peut néanmoins conclure que l'autorité de tutelle reste ici tout à fait en défaut et doit être tenue pour un des responsables principaux du fait que l'application de la législation linguistique est entièrement vidée de sa substance par les administrations locales bruxelloises.

Les totaux d'un point de vue historique. Ainsi qu'il ressort, entre autres, du tableau ci-dessous, il est avéré que l'autorité de tutelle n'annule pour ainsi dire jamais un dossier de nomination contraire à la législation sur l'emploi des langues.

Tableau 2. Pourcentage des décisions prises par les communes et annulées par le ministre bruxellois en charge des administrations locales après avoir été suspendues par le vice-gouverneur entre 2008 et 2018¹³

2008	0 %
2009	0 %
2010	0 %
2011	0 %
2012	0 %
2013	0,2 %
2014	0 %
2015	0,2%
2016	0%
2017	0%
2018	0%

¹² Rapport, p. 53.

¹³ Sur la base des rapports du vice-gouverneur pour les années 2008-2018.

c. Vernietigingen door de Brusselse minister bevoegd voor de plaatselijke besturen

Totalen 2018. Vervolgens is het aan de voogdijoverheid om deze beslissingen te vernietigen. Zoals eerder gesteld is dit een wettelijke verplichting voor de voogdij en geen keuzeoptie. Van geen enkele door de vicegouverneur geschorste beslissing, werd hem meegedeeld dat zij door de voogdijoverheid werd vernietigd.¹² De vicegouverneur voegt er wel aan toe dat de voogdijoverheid hem niet altijd in kennis stelt van dossiers die door haar worden vernietigd. Desalniettemin kan worden besloten dat de voogdijoverheid hier totaal in gebreke blijft en een van de hoofdverantwoordelijken is voor de totale uitholling van de toepassing van de taalwetgeving door de Brusselse plaatselijke besturen.

Totalen in historisch perspectief. Zoals onder meer uit onderstaande tabel blijkt, is het een historisch gegeven dat de voogdijoverheid zo goed als geen enkel benoemingsdossier dat in strijd is met de taalwet vernietigt.

Tabel 2. Percentage door de Brusselse minister bevoegd voor plaatselijke besturen vernietigde besluiten van gemeenten die door de vicegouverneur waren geschorst 2008-2018¹³

2008	0 %
2009	0 %
2010	0 %
2011	0 %
2012	0 %
2013	0,2 %
2014	0 %
2015	0,2%
2016	0%
2017	0%
2018	0%

¹² Verslag, p. 53.

¹³ Op basis van de verslagen van de vicegouverneur voor de jaren 2008-2018.

2. Commune par commune

L'aperçu par commune est très variable, comme le montrent les tableaux 3 et 4.

Tableau 3. Nominations par commune dans l'arrondissement administratif de Bruxelles en 2018, nombre de dossiers et pourcentage de nominations illégales

Commune	Nombre de dossiers	Pourcentage de nominations illégales
Anderlecht	137	70,8 %
Bruxelles	407	40,0 %
Ixelles	170	77,1 %
Etterbeek	122	59,0 %
Evere	22	95,5 %
Ganshoren	1	0,0 %
Jette	34	58,8 %
Koekelberg	24	75,0 %
Auderghem	32	68,7 %
Schaerbeek	157	63,7 %
Berchem-Sainte-Agathe	8	87,5 %
Saint-Gilles	86	84,9 %
Molenbeek-Saint-Jean	9	100,0 %
Saint-Josse-ten-Noode	43	97,7 %
Woluwe-Saint-Lambert	33	81,8 %
Woluwe-Saint-Pierre	51	56,9 %
Uccle	114	71,9 %
Forest	67	92,5 %
Watermael-Boitsfort	12	75,0 %

2. De afzonderlijke gemeenten

Het beeld per gemeente is erg variërend, zoals tabellen 3 en 4 aantonen.

Tabel 3. Benoemingen in de afzonderlijke Brusselse gemeenten in 2018, aantal dossiers en percentage illegale benoemingen

Gemeente	Aantal dossiers	Percentage illegaal
Anderlecht	137	70,8 %
Brussel	407	40,0 %
Elsene	170	77,1 %
Etterbeek	122	59,0 %
Evere	22	95,5 %
Ganshoren	1	0,0 %
Jette	34	58,8 %
Koekelberg	24	75,0 %
Oudergem	32	68,7 %
Schaarbeek	157	63,7 %
Sint-Agatha-Berchem	8	87,5 %
Sint-Gillis	86	84,9 %
Sint-Jans-Molenbeek	9	100,0 %
Sint-Joost-ten-Node	43	97,7 %
Sint-Lambrechts-Woluwe	33	81,8 %
Sint-Pieters-Woluwe	51	56,9 %
Ukkel	114	71,9 %
Vorst	67	92,5 %
Watermaal-Bosvoorde	12	75,0 %

Tableau 4. Pourcentage de nominations illégales par commune dans l'arrondissement administratif de Bruxelles en 2018, groupées par tranche de 10 %, selon le nombre de communes

% de nominations illégales	Nombre de communes
0-10 %	1
10,1-20 %	0
20,1-30 %	0
30,1-40 %	1
40,1-50 %	0
50,1-60 %	3
60,1-70 %	2
70,1-80 %	5
80,1-90 %	3
90,1-100 %	4

Toutes les communes bruxelloises enfreignent gravement la législation sur l'emploi des langues. Mais on note toutefois des différences importantes. Dans seulement 2 des 19 communes, la moitié ou plus de la moitié des désignations sont conformes aux lois sur l'emploi des langues; dans les 17 autres communes, plus de la moitié des désignations sont illégales. Au sein de ce groupe, le volume de désignations illégales est assez variable, la commune de Molenbeek-Saint-Jean détenant le record, avec 100 % de désignations illégales en 2018. Ces résultats assez divergents montrent que certaines communes parviennent tout de même en partie à recruter du personnel bilingue. Ce résultat infirme quelque peu l'argument des francophones qui prétendent qu'il est impossible de trouver du personnel bilingue et qu'ils sont donc contraints, afin d'assurer la continuité du service, de recruter du personnel unilingue. Force est en tout cas de constater que la toute grande majorité des communes refusent absolument de faire des efforts pour recruter du personnel bilingue. L'absence de contrôle à ce niveau de la part de l'autorité de tutelle n'y est sans doute pas étrangère.

Tabel 4. Procentueel aantal illegale benoemingen in de afzonderlijke Brusselse gemeenten in 2018, gegroepeerd volgens aantal gemeenten per schijf van 10 %

% illegale benoemingen	Aantal gemeenten
0-10 %	1
10,1-20 %	0
20,1-30 %	0
30,1-40 %	1
40,1-50 %	0
50,1-60 %	3
60,1-70 %	2
70,1-80 %	5
80,1-90 %	3
90,1-100 %	4

Alle Brusselse gemeenten komen zwaar tekort wat het naleven van de taalwet betreft. Maar toch zijn er belangrijke verschillen te noteren. In slechts 2 van de 19 gemeenten is de helft of meer dan de helft van de aanstellingen in overeenstemming met de taalwet; in de 17 andere gemeenten is meer dan de helft van de aanstellingen illegaal. Binnen deze groep is de omvang van het aantal illegale aanstellingen nog vrij uiteenlopend, met als recordhouder Sint-Jans-Molenbeek, waar 100 % van alle aanstellingen in 2018 illegaal was. Deze vrij uiteenlopende resultaten tonen in alle geval aan dat sommige gemeenten er wel degelijk gedeeltelijk in slagen om tweetalige personeelsleden aan te werven. Het argument van de Franstaligen dat er geen tweetaligen te vinden zijn en dat zij dus genoodzaakt zijn om voor de continuïteit van de dienst eentaligen aan te werven, wordt hiermee toch wel voor een stuk ontkracht. Bij veruit de meeste gemeenten moet in alle geval een absolute onwil worden vastgesteld om inspanningen te doen om tweetaligen aan te werven. Het op dit vlak onbestaande toezicht van de voogdijoverheid is daar zonder twijfel niet vreemd aan.

B. Les CPAS

1. *Aperçu global*

a. *Suspensions par le vice-gouverneur*

Totaux 2018. En 2018, 1 584 dossiers de désignations ont été déposés par les CPAS auprès du vice-gouverneur. Seuls 128 de ces dossiers étaient conformes aux lois sur l'emploi des langues et pas moins de 1 456 dossiers étaient illégaux, soit 91,9 % de l'ensemble. Le vice-gouverneur n'a néanmoins suspendu que 1 041 des 1 456 dossiers illégaux, soit environ 65,7 % de tous les dossiers. Contrairement au prescrit légal, le vice-gouverneur n'est pas intervenu dans 415 dossiers illégaux (26,2 %) relatifs à des "engagements à durée très limitée pour assurer la continuité du service".

Les totaux d'un point de vue historique. D'un point de vue historique (tableau 5), il s'avère qu'après un léger recul de 2008 à 2012, le nombre de désignations illégales dans les CPAS bruxellois réaugmente pour culminer une nouvelle fois en 2017 et 2018 après les records historiques enregistrés en 2004-2008. Le nombre de désignations illégales reste inadmissiblement élevé.

B. De OCMW's

1. *Globaal beeld*

a. *Schorsingen door de vicegouverneur*

Totalen 2018. In 2018 kwamen er 1584 dossiers van aanstellingen door de OCMW's binnen bij de vicegouverneur. Daarvan waren er slechts 128 in overeenstemming met de taalwet en niet minder dan 1 456 was illegaal. Dat betekent dat 91,9 % van alle dossiers illegaal was. Toch schorste de vicegouverneur slechts 1 041 van de 1 456 illegale dossiers, dat is zo'n 65,7 % van alle dossiers. Tegen de wet in liet hij niet minder dan 415 illegale dossiers (26,2 %) ongemoeid voor "tewerkstellingen van zeer korte duur om de continuïteit van de dienst te verzekeren".

Totalen in historisch perspectief. In historisch perspectief (tabel 5) blijkt dat na een licht dalende trend van 2008 tot 2012, er terug een opwaartse beweging is van het aantal illegale aanstellingen in de Brusselse OCMW's, en in 2017 en 2018 opnieuw piekt na de historische records die in de jaren 2004-2008 werden geregistreerd. Het aantal illegale aanstellingen blijft absoluut onaanvaardbaar hoog.

Tableau 5: pourcentage de désignations illégales dans les CPAS bruxellois 1995-2018¹⁴

Année	% de désignations illégales
1995	36 %
1996	50 %
1997	44 %
1998	73 %
1999	75 %
2000	69 %
2001	82 %
2002	81 %
2003	82,50 %
2004	88 %
2005	90 %
2006	91 %
2007	87 %
2008	91 %
2009	86 %
2010	86 %
2011	85 %
2012	80 %
2013	83 %
2014	86 %
2015	88,8 %
2016	89,0 %
2017	94,0 %
2018	91,9 %

Totaux 2018, par groupe linguistique. Tout comme pour les communes, on note ici des proportions de désignations illégales comparables si on répartit leur nombre par groupe linguistique. Du côté flamand, 70,6 % des désignations sont illégales, du côté francophone, ce chiffre s'élève à pas moins de 91,3 %. Dans les deux groupes, ce pourcentage est plus élevé qu'il ne l'est pour les désignations illégales effectuées par les communes. Ce que nous avons pu constater pour les communes est encore plus vrai pour les CPAS: du fait de la surreprésentation absolue des francophones dans les CPAS, l'impact sur la prestation de service pour les néerlandophones est particulièrement négatif.

Totaux 2018, par statut. Force est de constater que plus de la moitié des nominations statutaires dans les CPAS sont illégales: 56 désignations statutaires (11 N

Tabel 5: percentage illegale aanstellingen in de Brusselse OCMW's 1995-2018¹⁴

Jaar	% illegale aanstellingen
1995	36 %
1996	50 %
1997	44 %
1998	73 %
1999	75 %
2000	69 %
2001	82 %
2002	81 %
2003	82,50 %
2004	88 %
2005	90 %
2006	91 %
2007	87 %
2008	91 %
2009	86 %
2010	86 %
2011	85 %
2012	80 %
2013	83 %
2014	86 %
2015	88,8 %
2016	89,0 %
2017	94,0 %
2018	91,9 %

Totalen 2018 per taalgroep. Net zoals voor de gemeenten noteren we hier vergelijkbare verhoudingen in het aantal illegale aanstellingen als we ze per taalgroep opsplitsen. Bij de Nederlandstaligen is 70,6 % van de aanstellingen illegaal, bij de Franstaligen niet minder dan 91,3 %. Voor beide groepen ligt dat hoger dan voor de gemeenten. Wat we voor de gemeenten konden vaststellen, is hier nog meer van toepassing: door het absolute overwicht van de Franstaligen in de OCMW's, is de impact ervan op de dienstverlening voor de Nederlandstaligen hierdoor zeer negatief.

Totalen 2018 volgens statuut. Bij de statutairen zijn meer dan de helft van de benoemingen in de OCMW's illegaal: 56 statutaire aanstellingen (11 N en 45 F) zijn

¹⁴ Rapport, p. 9.

¹⁴ Verslag, p. 9.

et 45 F) sont légales et 64 désignations (3 N et 58 F), soit 11,6 %, sont illégales. En 2018, on observe donc le même phénomène pour les CPAS, à savoir des désignations illégales de plus en plus fréquentes parmi le personnel nommé, ce qui n'était pour ainsi dire pas le cas au cours des années précédentes.

C'est surtout au niveau des contractuels que le bât blesse depuis des années. Sur les 1 464 désignations contractuelles (54 N et 1 410 F), seules 72 (9 N et 63 F), ou 4,9 %, sont conformes à la législation linguistique. En 2018, 95,1 % des contractuels en service dans les CPAS ont donc été recrutés en infraction à la loi sur l'emploi des langues.

b. Retrait des décisions

Sur les 1 041 décisions suspendues par le vice-gouverneur, absolument aucune (zéro) n'a fait l'objet d'un retrait par les CPAS¹⁵, ce qui montre que pour les CPAS aussi, il est tout à fait licite d'enfreindre la législation linguistique.

c. Annulations par les membres du collège réuni chargés de la tutelle sur les CPAS

Totaux 2014. Dans son rapport annuel, le vice-gouverneur souligne que le Collège de la Commission communautaire commune (COCOM) ne lui a fait part d'aucune annulation. L'autorité de contrôle est donc totalement en défaut.

Les totaux, d'un point de vue historique. Tout comme pour les communes, on peut constater que la politique d'annulation des désignations illégales par les membres du collège réuni de la COCOM est pratiquement inexistante.

légal et 64 (3 N et 58 F) ou 53,3 % est illégal. Ook voor de OCMW's zien we dus in 2018 het fenomeen opduiken dat er bij de vast benoemden meer en meer illegale aanstellingen zijn, wat de voorgaande jaren omzeggens niet het geval was.

Maar het is vooral op het vlak van de contractuelen dat het hek al jarenlang helemaal van de dam is. Van de 1 464 contractuele aanstellingen (54 N en 1 410 F) zijn er slechts 72 (9 N en 63 F), of 4,9 % in overeenstemming met de taalwet. 95,1 % van de contractuelen in de OCMW's werden in 2018 dus in strijd met de taalwet aangeworven.

b. Intrekking van beslissingen

Van de 1 041 door de vicegouverneur geschorste beslissingen werden er zegge en schrijve 0 (nul) door de OCMW's ingetrokken.¹⁵ Ook de OCMW's vinden het bijgevolg absoluut geoorloofd zich niets aan te trekken van de taalwetgeving.

c. Vernietigingen door de Brusselse collegeleden bevoegd voor de plaatselijke besturen

Totalen 2014. De vicegouverneur geeft in zijn jaarverslag te kennen dat hij van geen enkele vernietiging door de twee collegeleden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie (GGC) kennis heeft. Ook hier blijft de toezichhoudende overheid dus helemaal in gebreke.

Totalen in historisch perspectief. Net zoals bij de gemeenten kan worden vastgesteld dat het vernietigingsbeleid van onwettige aanstellingen door de collegeleden van de GGC nagenoeg onbestaande is.

¹⁵ Rapport, p. 53.

¹⁵ Verslag, p. 53.

Tableau 6. Pourcentage des décisions de CPAS annulées entre 2008 et 2018 par les membres du collège réuni de la COCOM après suspension par le vice-gouverneur¹⁶

2008	0,1 %
2009	0,2 %
2010	0 %
2011	0 %
2012	0 %
2013	0 %
2014	0 %
2015	0%
2016	0%
2017	0%
2018	0%

Tabel 6. Percentage door de collegeleden van de GGC vernietigde besluiten van OCMW's die door de vicegouverneur waren geschorst 2008-2018¹⁶

2008	0,1 %
2009	0,2 %
2010	0 %
2011	0 %
2012	0 %
2013	0 %
2014	0 %
2015	0%
2016	0%
2017	0%
2018	0%

¹⁶ Sur la base des rapports du vice-gouverneur pour les années 2008-2018.

¹⁶ Op basis van de jaarverslagen van de vicegouverneur over de jaren 2008-2018.

2. CPAS par CPAS

Tableau 7. Désignations par CPAS dans l'arrondissement administratif de Bruxelles en 2018, nombre de dossiers et pourcentage de désignations illégales

CPAS	Nombre de dossiers	pourcentage de désignations illégales
Anderlecht	158	93,7 %
Bruxelles	334	96,4 %
Ixelles	0	- %
Etterbeek	89	87,6 %
Evere	48	85,4 %
Ganshoren	57	100,0 %
Jette	46	78,3 %
Koekelberg	0	- %
Auderghem	19	89,5 %
Schaerbeek	256	93,7 %
Berchem-Sainte-Agathe	41	100,0 %
Saint-Gilles	77	88,3 %
Molenbeek-Saint-Jean	122	93,4 %
Saint-Josse-ten-Noode	64	92,2 %
Woluwe-Saint-Lambert	0	- %
Woluwe-Saint-Pierre	97	92,8 %
Uccle	129	79,8 %
Forest	12	88,3 %
Watermael-Boitsfort	35	91,4 %

2. De afzonderlijke OCMW's

Tabel 7. Aanstellingen in de afzonderlijke Brusselse OCMW's in 2018, aantal dossiers en percentage illegale aanstellingen

OCMW	Aantal dossiers	percentage illegale aanstellingen
Anderlecht	158	93,7 %
Brussel	334	96,4 %
Elsene	0	- %
Etterbeek	89	87,6 %
Evere	48	85,4 %
Ganshoren	57	100,0 %
Jette	46	78,3 %
Koekelberg	0	- %
Oudergem	19	89,5 %
Schaarbeek	256	93,7 %
Sint-Agatha-Berchem	41	100,0 %
Sint-Gillis	77	88,3 %
Sint-Jans-Molenbeek	122	93,4 %
Sint-Joost-ten-Node	64	92,2 %
Sint-Lambrechts-Woluwe	0	- %
Sint-Pieters-Woluwe	97	92,8 %
Ukkel	129	79,8 %
Vorst	12	88,3 %
Watermaal-Bosvoorde	35	91,4 %

Tableau 8. Pourcentage de désignations illégales par CPAS dans l'arrondissement administratif de Bruxelles en 2018, groupées par tranche de 10 %, en fonction du nombre de CPAS

% de désignations illégales	Nombre de CPAS
0-10 %	0
10,1-20 %	0
20,1-30 %	0
30,1-40 %	0
40,1-50 %	0
50,1-60 %	2
60,1-70 %	2
70,1-80 %	3
80,1-90 %	5
90,1-100 %	6

Comparée à celle des communes, la situation des CPAS est bien plus négative, comme on pouvait s'y attendre. Tous les CPAS enfreignent ouvertement la législation sur l'emploi des langues en recrutant en règle générale du personnel essentiellement unilingue et seulement à titre exceptionnel, du personnel bilingue.

II. — LA RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR GROUPE LINGUISTIQUE

Dispositions législatives: concrètement, la parité doit être respectée pour les fonctions supérieures. Pour les fonctions inférieures, 25 % des emplois au moins doivent être attribués à chacun des groupes linguistiques.¹⁷

A. Les communes

1. Les fonctions supérieures

Le vice-gouverneur donne à cet égard une série de chiffres.¹⁸ La situation se présente de la manière suivante:

¹⁷ "Art. 21, § 7. Lors du recrutement de leur personnel les administrations des communes et celles des personnes publiques subordonnées aux communes doivent répartir à parité entre les deux groupes linguistiques, 50 % au moins des emplois à conférer. Sans préjudice des dispositions de l'article 68, alinéa 1^{er}, au plus tard dans les dix ans, à partir du 1^{er} septembre 1963, les emplois égaux ou supérieurs à celui de chef de division doivent être occupés en nombre égal, par des fonctionnaires appartenant à l'un et à l'autre groupe linguistique."

¹⁸ Rapport, p. 55

Tabel 8. Procentueel aantal illegale aanstellingen in de afzonderlijke Brusselse OCMW's in 2018, gegroepeerd volgens aantal OCMW's per schijf van 10 %

% illegale aanstellingen	Aantal OCMW's
0-10 %	0
10,1-20 %	0
20,1-30 %	0
30,1-40 %	0
40,1-50 %	0
50,1-60 %	2
60,1-70 %	2
70,1-80 %	3
80,1-90 %	5
90,1-100 %	6

In vergelijking met de gemeenten is het beeld voor de OCMW's zoals te verwachten een stuk negatiever. Alle OCMW's overtreden op de meest flagrante wijze de taalwet door als regel in essentie eentaligen aan te werven en als uitzondering op de regel tweetaligen.

II. — DE VERDELING VAN DE BETREKKINGEN OVER DE TAALGROEPEN

Wetgevende bepalingen: concreet moet er voor de hogere betrekkingen pariteit zijn. Voor de lagere betrekkingen moet minstens 25 % van de betrekkingen aan elke taalgroep toekomen.¹⁷

A. De gemeenten

1. De hogere betrekkingen

De vicegouverneur verstrekt hierover een aantal cijfers¹⁸. Het beeld ziet er als volgt uit:

¹⁷ "Art. 21, § 7. Bij de werving van hun personeel dienen de besturen van de gemeenten en die van de openbare personen die aan de gemeenten ondergeschikt zijn, ten minste 50 % van de te begeven betrekkingen in gelijke mate te verdelen over de beide taalgroepen. Onverminderd de bepalingen van artikel 68, lid 1, moeten, ten laatste tien jaar na 1 september 1963, de betrekkingen die gelijk aan of hoger zijn dan die van afdelingschef, in gelijke mate, bezet worden door ambtenaren van beide taalgroepen."

¹⁸ Verslag, p. 55.

Tableau 9. Répartition des fonctions supérieures dans les communes bruxelloises

Commune	Gemeente
Anderlecht	Anderlecht
Bruxelles	Brussel
Ixelles	Elsene
Etterbeek	Etterbeek
Evere	Evere
Ganshoren	Ganshoren
Jette	Jette
Koekelberg	Koekelberg
Auderghem	Oudergem
Schaerbeek	Schaerbeek
Berchem-Sainte-Agathe	Sint-Agatha-Berchem
Saint-Gilles	Sint-Gillis
Molenbeek-Saint-Jean	Sint-Jans-Molenbeek
Saint-Josse-ten-Noode	Sint-Joost-ten-Node
Woluwe-Saint-Lambert	Sint-Lambrechts-Woluwe
Woluwe-Saint-Pierre	Sint-Pieters-Woluwe
Uccle	Ukkel
Forest	Vorst
Watermael-Boitsfort	Watermaal-Bosvoorde
Total	Totaal

La parité requise n'est respectée que dans une seule des 19 communes. Dans 4 autres communes, la parité est respectée dans la pratique. Il s'agit de communes avec un nombre impair de fonctions supérieures, de sorte que, par la nature des choses, la parité ne peut être absolue et que la différence au niveau du nombre de fonctions réparties par groupe linguistique n'est pas supérieure à 1. Dans 2 de ces communes, les néerlandophones sont majoritaires; dans la commune restante, ce sont les francophones qui le sont.

Pour les fonctions supérieures, seul un quart des communes bruxelloises respectent donc la parité prescrite. En revanche, ce n'est pas le cas dans 14 communes, où ce sont toujours les néerlandophones qui sont sous-représentés. Cette sous-représentation est souvent très marquée, de sorte qu'on ne peut plus parler d'un déséquilibre temporaire, mais bien d'une réelle volonté de ne pas respecter la règle de la parité. Globalement, on obtient un ratio de 68 F/32 N, soit une distorsion claire. Il en résulte que les néerlandophones sont privés,

Tabel 9. Verdeling van de hogere betrekkingen in de Brusselse gemeenten

NL absolute cijfers	F chiffres absolus	NL %	FR %
12	11	52,2	47,8
27	43	38,6	61,4
4	5	44,4	55,6
1	12	7,7	92,3
2	5	28,6	71,4
1	3	25,0	75,0
7	23	23,3	76,7
1	4	20,0	80,0
3	2	60,0	40,0
9	23	28,1	71,9
4	5	44,4	55,6
1	11	8,3	91,7
6	12	33,3	66,7
4	7	36,4	63,6
3	12	20,0	80,0
2	7	22,2	77,8
6	15	28,6	71,4
3	3	50,0	50,0
1	3	25,0	75,0
97	206	32,0	68,0

Slechts in 1 van de 19 gemeenten wordt de voorgeschreven pariteit gerespecteerd. In 4 andere gemeenten kan worden gesteld dat dit in de praktijk ook het geval is. Het betreft hier gemeenten met een oneven aantal topfuncties, waarbij uit de aard der dingen geen volslagen pariteit kan worden bereikt en het verschil in aantal functies verdeeld over de taalgroepen niet groter dan 1 is. In 2 van deze gemeenten zijn de Nederlandstaligen in het voordeel; in de overblijvende gemeenten de Franstaligen.

Voor de hogere betrekkingen wordt in slechts een kwart van de Brusselse gemeenten de voorgeschreven pariteit dus nageleefd. Daarnaast zijn er 14 gemeenten waar dat niet het geval is. In deze 14 gemeenten zijn het altijd de Nederlandstaligen die ondervertegenwoordigd zijn. Dikwijls is deze ondervertegenwoordiging zeer uitgesproken, zodat er niet meer sprake kan zijn van een tijdelijk onevenwicht, maar wel van een bewust beleid om de pariteitsregel niet na te leven. Globaal genomen komen we daardoor uit op een verhouding van 68 F en

au profit des francophones, de 54 emplois supérieurs auxquels ils ont pourtant légalement droit.

2. Les fonctions inférieures

Pour les fonctions inférieures, les rapports annuels du vice-gouverneur ne donnent pas le moindre chiffre quant à la répartition par groupe linguistique. Étant donné que le législateur prévoit qu'au moins 25 % des "emplois à conférer" doivent être attribués à chacun des groupes linguistiques, ceci signifie, en pratique, d'après la jurisprudence du Conseil d'État, que depuis l'entrée en vigueur de cette disposition en 1963, les communes auraient dû comptabiliser les fonctions qu'elles ont ouvertes et en faire l'addition cumulativement pour que l'on puisse vérifier si ces ratios étaient respectés. Selon nos informations, ces recensements n'ont toutefois pas été réalisés. On ne connaît pas davantage l'état actuel de la situation en ce qui concerne les ratios linguistiques réellement enregistrés au sein du personnel des communes bruxelloises car il est jalousement tenu secret. À une seule exception près, les questions parlementaires posées à ce sujet sont restées sans réponse. On peut toutefois se faire une idée approximative des ratios linguistiques sur la base des dossiers introduits chaque année auprès du vice-gouverneur.¹⁹ Les tableaux reproduits ci-dessous concernent l'année 2018.

¹⁹ Il convient toutefois de rappeler que les chiffres donnés par le vice-gouverneur portent sur le nombre de dossiers et non sur le nombre de membres du personnel. Plusieurs dossiers peuvent être introduits dans la même année auprès du vice-gouverneur pour un même membre du personnel. Toutefois, les divergences entre les deux catégories ne sont sans doute pas très importantes.

32 N. Een duidelijke scheeftrekking. Hierdoor worden 54 topbetrekkingen aan de Nederlandstaligen onthouden ten voordele van Franstaligen, waar zij nochtans bij wet recht op hebben.

2. De lagere betrekkingen

Voor de lagere betrekkingen geeft de vicegouverneur in geen enkel van zijn jaarverslagen cijfers over een verdeling over de taalgroepen. Aangezien de wetgever stelt dat minstens 25 % "*van de te begeven betrekkingen*" aan elke taalgroep moet toekomen, betekent dit in de praktijk, volgens de rechtspraak van de Raad van State, dat sinds de inwerkingtreding van deze bepaling in 1963 er door de gemeenten tellingen hadden moeten worden bijgehouden van de betrekkingen die zij hebben opengesteld en dat hiervan cumulatief de optelling had moeten worden gemaakt om te kunnen bepalen of deze verhoudingen in acht worden genomen. Voor zover we weten werden deze tellingen evenwel niet bijgehouden. Ook naar de actuele stand van zaken met betrekking tot de werkelijke taalverhoudingen in het personeelsbestand van de Brusselse gemeenten is het raden, vermits dit angstvallig geheim wordt gehouden. Op een enkele uitzondering na, worden parlementaire vragen hierover onbeantwoord gelaten. Men kan echter wel een benaderend beeld van de taalverhoudingen krijgen op basis van de dossiers die bij de vicegouverneur jaarlijks worden ingediend.¹⁹ In onderstaande tabellen geven we daarvan een overzicht voor het jaar 2018.

¹⁹ Er moet wel aan worden herinnerd dat de cijfers die de vicegouverneur geeft, slaan op dossiers en niet op aantal personeelsleden. Voor eenzelfde personeelslid kunnen in hetzelfde jaar meerdere dossiers bij de vicegouverneur zijn ingediend. Wellicht zijn de afwijkingen tussen beide categorieën evenwel niet erg groot.

Tableau 10. Dossiers introduits, par commune, auprès du vice-gouverneur en 2018, répartis par groupe linguistique (chiffres absolus et pourcentages)

Commune	Gemeente	NL absolute cijfers	NL %	FR chiffres absolus	FR %	Total Totaal
Anderlecht	Anderlecht	27	19,7	110	80,3	137
Bruxelles	Brussel	98	24,1	309	75,9	407
Ixelles	Elsene	10	5,9	160	94,1	170
Etterbeek	Etterbeek	10	8,2	112	91,8	122
Evere	Evere	3	13,6	19	86,4	22
Ganshoren	Ganshoren	0	0	1	100,0	1
Jette	Jette	7	20,6	27	79,4	34
Koekelberg	Koekelberg	0	0	24	100,0	24
Auderghem	Oudergem	2	6,2	30	93,8	32
Schaerbeek	Schaarbeek	25	15,9	132	84,1	157
Berchem-Sainte-Agathe	Sint-Agatha-Berchem	1	12,5	7	87,5	8
Saint-Gilles	Sint-Gillis	6	7,0	80	93,0	86
Molenbeek-Saint-Jean	Sint-Jans-Molenbeek	0	0	9	100,0	9
Saint-Josse-ten-Noode	Sint-Joost-ten-Node	5	11,6	38	88,4	43
Woluwe-Saint-Lambert	Sint-Lambrechts-Woluwe	1	3,0	32	97,0	33
Woluwe-Saint-Pierre	Sint-Pieters-Woluwe	3	5,9	48	94,1	51
Uccle	Ukkel	7	6,1	107	93,9	114
Forest	Vorst	2	3,0	65	97,0	67
Watermael-Boitsfort	Watermaal-Bosvoorde	1	8,3	11	91,7	12
Total	Totaal	208	13,6	1321	86,4	1529

Tabel 10. In 2018 bij de vicegouverneur ingekomen dossiers per gemeente, opgedeeld per taalgroep (absoluut en in percent)

Tableau 11. Synthèse du tableau 10, par tranches de 5 %

Pourcentage NL	Nombre de communes
0 %	3
0,1-5 %	2
5,1-10 %	7
10,1-15 %	3
15,1-20 %	2
20,1-25 %	2
25+ %	0

Il ressort de ces données que de grandes distorsions existent au niveau de la répartition des fonctions inférieures. Dans aucune des dix-neuf communes, les néerlandophones ne se sont vu attribuer le pourcentage minimum légal de 25 % des emplois. Dans la plupart des communes, ce pourcentage minimum est loin d'être atteint. Au contraire, les néerlandophones y sont à peine

Tabel 11. Synthese van tabel 10, per schijven van 5 %

% aandeel NL	Aantal gemeenten
0 %	1
0,1-5 %	1
5,1-10 %	6
10,1-15 %	4
15,1-20 %	3
20,1-25 %	2
25+ %	2

Uit deze gegevens mag blijken dat er voor de verdeling van de lagere betrekkingen grote scheeftekkingen plaatsgrijpen. In geen enkele van de 19 gemeenten kregen de Nederlandstaligen het hen wettelijk voorgeschreven minimumaandeel van 25 % van de jobs toegewezen. In de meeste gemeenten wordt dit minimumaandeel op verre na niet bereikt. Integendeel, in de meeste

représentés, comme le montrent d'ailleurs les totaux. Globalement, les néerlandophones n'ont décroché, en 2018, que 13,6 % des fonctions inférieures à attribuer dans les communes bruxelloises, soit à peine la moitié du minimum absolu censé leur revenir légalement. Les néerlandophones ont décroché 208 emplois, mais 174 autres emplois qui auraient au moins dû leur revenir ont été attribués à des francophones.

Pour rappel, il s'agit ici uniquement des recrutements qui ont eu lieu dans les 19 communes bruxelloises *en une seule année* et non du cadre complet de ces communes. S'il fallait tenir compte de la totalité du cadre des communes bruxelloises, il apparaîtrait que les néerlandophones sont probablement privés de 1 000 emplois ou plus, contrairement à ce que prévoit la loi. Faute de données récentes, cela ne peut toutefois pas être démontré noir sur blanc.

gemeenten komen de Nederlandstaligen nauwelijks aan bod. Dat blijkt ook uit de totalen. In zijn globaliteit kregen de Nederlandstaligen in 2018 slechts 13,6 % van de te begeven lagere betrekkingen in de Brusselse gemeenten, nauwelijks de helft van het absolute minimum dat hen wettelijk gezien moet toekomen. De Nederlandstaligen kregen 208 jobs, maar 174 jobs die hen minstens eveneens moesten toekomen, werden hen niet gegund en aan Franstaligen gegeven.

We herinneren eraan dat het hier slechts over de aanwervingen in de 19 Brusselse gemeenten gaat *over één enkel jaar* en niet om de voltallige personeelsformatie van deze gemeenten. Moest deze laatste in rekening kunnen worden gebracht, dan zal daaruit blijken dat de Nederlandstaligen, tegen de wet in, in de Brusselse gemeenten wellicht duizend of meer betrekkingen worden onthouden. Bij gebrek aan recente gegevens kan dit evenwel niet zwart op wit worden aangetoond.

B. Les CPAS**1. Les fonctions supérieures***Tableau 12. Répartition des fonctions supérieures dans les CPAS bruxellois*

Commune CPAS	Gemeente OCMW	NL abs.	NL %	F abs.	F %
Anderlecht	Anderlecht	2	66,7 %	1	33,3 %
Bruxelles	Brussel	15	48,4 %	16	51,6 %
Ixelles	Elsene	1	11,1 %	8	88,9 %
Etterbeek	Etterbeek	2	40,0 %	3	60,0 %
Evere	Evere	1	33,3 %	2	66,7 %
Ganshoren	Ganshoren	2	50,0 %	2	50,0 %
Jette	Jette	3	42,9 %	4	57,1 %
Koekelberg	Koekelberg	0	0,0 %	2	100,0 %
Auderghem	Oudergem	0	0,0 %	2	100,0 %
Schaerbeek	Schaerbeek	1	5,9 %	16	94,1 %
Berchem-Sainte-Agathe	Sint-Agatha-Berchem	3	60,0 %	2	40,0 %
Saint-Gilles	Sint-Gillis	1	25,0 %	3	75,0 %
Molenbeek-Saint-Jean	Sint-Jans-Molenbeek	2	25,0 %	6	75,0 %
Saint-Josse-ten-Noode	Sint-Joost-ten-Node	0	0,0 %	3	100,0 %
Woluwe-Saint-Lambert	Sint-Lambrechts-Woluwe	1	11,1 %	8	88,9 %
Woluwe-Saint-Pierre	Sint-Pieters-Woluwe	1	25,0 %	3	75,0 %
Uccle	Ukkel	0	0,0 %	6	100,0 %
Forest	Vorst	0	0,0 %	3	100,0 %
Watermael-Boitsfort	Watermaal-Bosvoorde	0	0,0 %	4	100,0 %
Total	Totaal	35	27,1 %	94	72,9 %

B. De OCMW's**1. De hogere betrekkingen***Tabel 12. Verdeling van de hogere betrekkingen in de Brusselse OCMW's*

Dans un seul des 19 CPAS, la parité prescrite est effectivement respectée. Il y a par ailleurs encore 6 autres CPAS qui sont proches de la parité. Il s'agit de communes avec un nombre impair de fonctions supérieures, de sorte que, par la nature des choses, la parité ne peut être absolue et que la différence au niveau du nombre de fonctions réparties par groupe linguistique n'est pas supérieure à 1. Pour les fonctions supérieures, environ un tiers des communes bruxelloises respectent donc plus ou moins la parité prescrite. En revanche, tel n'est pas le cas dans 12 CPAS. Dans tous les autres CPAS, les francophones sont nettement surreprésentés. Dans ces derniers cas, on ne peut par conséquent plus parler d'un déséquilibre temporaire, mais bien d'une réelle volonté

In slechts één van de 19 OCMW's wordt de voorgeschreven pariteit effectief bereikt. Daarnaast zijn er nog 6 andere OCMW's waar dat bij benadering het geval is. Het betreft hier OCMW's met een oneven aantal topfuncties, waarbij uit de aard der dingen geen volslagen pariteit kan worden bereikt en het verschil in aantal functies verdeeld over de taalgroepen niet groter dan 1 is. Voor de hogere betrekkingen wordt in ongeveer één derde van de Brusselse OCMW's de voorgeschreven pariteit dus min of meer nageleefd. Daarnaast zijn er 12 OCMW's waar dat niet het geval is. In al deze OCMW's zijn de Franstaligen uitgesproken oververtegenwoordigd. In deze laatste gevallen kan er bijgevolg geen sprake meer zijn van een tijdelijk onevenwicht, maar wel van een bewust

de ne pas respecter la règle de la parité. Globalement, nous en arrivons ainsi à une proportion de 94 F pour 35 N, soit une nette distorsion. Cela signifie que les néerlandophones sont privés de 29,5 emplois supérieurs, au profit des francophones.

2. Les fonctions inférieures

Les remarques formulées à propos des communes s'appliquent également aux CPAS. Voici les chiffres:

Tableau 13. Dossiers introduits, par CPAS, auprès du vice-gouverneur en 2018, répartis par groupe linguistique (chiffres absolus et pourcentages)

beleid om de pariteitsregel niet na te leven. Globaal genomen komen we daardoor uit op een verhouding van 94 F en 35 N. Een duidelijke scheeftrekking. Hierdoor worden 29,5 topbetrekkingen aan de Nederlandstaligen onthouden ten voordele van Franstaligen.

2. De lagere betrekkingen

Dezelfde opmerkingen die voor de gemeenten werden gemaakt, gelden ook hier. De cijfers zijn de volgende:

Tabel 13. In 2018 bij de vicegouverneur ingekomen dossiers per OCMW, opgedeeld per taalgroep (absoluut en procentueel)

Commune CPAS	Gemeente OCMW	NL abs.	F abs.	NL %	F %	Total Totaal
Anderlecht	<i>Anderlecht</i>	11	147	7,0 %	39,0 %	158
Bruxelles	<i>Brussel</i>	15	319	4,5 %	35,5 %	334
Ixelles	<i>Elsene</i>	0	0	-	-	0
Etterbeek	<i>Etterbeek</i>	1	88	1,1 %	98,9 %	89
Evere	<i>Evere</i>	3	45	0,2 %	93,8 %	48
Ganshoren	<i>Ganshoren</i>	15	42	26,3 %	73,7 %	57
Jette	<i>Jette</i>	4	42	8,7 %	91,3 %	46
Koekelberg	<i>Koekelberg</i>	0	0	-	-	0
Auderghem	<i>Oudergem</i>	2	17	10,5 %	89,5 %	19
Schaerbeek	<i>Schaarbeek</i>	0	256	0,0 %	100,0 %	256
Berchem-Sainte-Agathe	<i>Sint-Agatha-Berchem</i>	4	37	9,7 %	90,3 %	41
Saint-Gilles	<i>Sint-Gillis</i>	1	76	1,3 %	98,7 %	77
Molenbeek-Saint-Jean	<i>Sint-Jans-Molenbeek</i>	1	121	0,8 %	99,2 %	122
Saint-Josse-ten-Noode	<i>Sint-Joost-ten-Node</i>	3	61	4,7 %	45,3 %	64
Woluwe-Saint-Lambert	<i>Sint-Lambrechts-Woluwe</i>	0	0	-	-	0
Woluwe-Saint-Pierre	<i>Sint-Pieters-Woluwe</i>	0	97	0,0 %	100,0 %	97
Uccle	<i>Ukkel</i>	7	122	5,4 %	99,6 %	129
Forest	<i>Vorst</i>	1	11	8,3 %	91,7 %	12
Watermael-Boitsfort	<i>Watermaal-Bosvoorde</i>	0	35	0,0 %	100,0 %	35
Total	Totaal	68	1 516	4,3 %	95,7 %	1 584

Tableau 14. Synthèse du tableau 13, par tranches de 5 %

Pourcentage NL	Nombre de CPAS
0 %	3
0,1-5 %	5
5,1-10 %	6
10,1-15 %	1
15,1-20 %	0
20,1-25 %	0
25+ %	1

La seule conclusion que l'on puisse tirer de ces données est que la situation est dramatique pour les néerlandophones en ce qui concerne la répartition des fonctions inférieures au sein des CPAS. Le ratio minimum de 25 % des fonctions est atteint dans un seul CPAS. Pour le reste, la situation est déplorable. Dans 3 CPAS, les néerlandophones n'ont même obtenu aucun poste. Globalement, en 2018, les néerlandophones n'ont même pas obtenu 5 % des emplois dans les CPAS, soit cinq fois moins que le nombre de postes auquel ils ont droit en vertu de la législation. Les néerlandophones n'ont obtenu que 68 emplois, soit pas moins de 328 postes en deçà du minimum fixé par la loi.

III. — CONCLUSIONS

Chacun sait que depuis que la tutelle sur les communes bruxelloises a été transmise, pour les matières en question, aux instances régionales bruxelloises, l'annulation de nominations illégales dans les administrations locales bruxelloises est pratiquement devenue lettre morte. Pire, les instances de tutelle régionales bruxelloises ont tout fait pour saboter totalement, et avec succès, l'application des lois sur l'emploi des langues à Bruxelles. On peut rappeler à cet égard l'accord dit de courtoisie linguistique conclu au sein du gouvernement bruxellois et qui n'est en fait rien d'autre qu'un accord permettant de fouler aux pieds la législation linguistique, qui s'est traduit dans les circulaires du 19 novembre 1997, des 18 et 19 juillet 2002 et des 14 et 29 octobre 2004. Bien que le Conseil d'État ait suspendu et finalement annulé ces circulaires²⁰ au motif qu'elles étaient manifestement contraires aux lois sur l'emploi des langues en matière administrative, dans les faits, les dispositions de ces

²⁰ Arrêts du Conseil d'État n° 118 134 du 8 avril 2003, 143 469 du 21 avril 2005, 156 436 du 16 mars 2006 et 161 084 du 7 juillet 2006.

Tabel 14. Synthese van tabel 13, per schijven van 5 %

% aandeel NL	Aantal OCMW's
0 %	3
0,1-5 %	5
5,1-10 %	6
10,1-15 %	1
15,1-20 %	0
20,1-25 %	0
25+ %	1

Uit deze gegevens kan maar één conclusie worden getrokken en dat is dat de verdeling van de lagere betrekkingen in de OCMW's dramatisch uitvallen ten nadele van de Nederlandstaligen. In slechts één OCMW wordt de minimumverhouding van 25 % van de betrekkingen gehaald. Voor de rest is het huilen met de pet op. In 3 OCMW's kregen de Nederlandstaligen zelfs geen enkele betrekking toebedeeld. Globaal genomen kregen de Nederlandstaligen in 2018 nog niet eens 5 % van de betrekkingen in de OCMW's, dat is minstens vijfmaal te weinig dan waar ze wettelijk recht op hebben. De Nederlandstaligen kregen slechts 68 jobs, dat zijn er niet minder dan 328 te weinig van wat hen minimaal volgens de wet had moeten toekomen.

III. — BESLUITEN

Het is algemeen geweten dat sinds de voogdij over de Brusselse gemeenten in deze aangelegenheid is overgegaan naar de Brusselse gewestelijke instanties, de vernietiging van onwettige benoemingen in de Brusselse plaatselijke besturen zo goed als dode letter is geworden. Meer zelfs, de Brusselse gewestelijke voogdijinstanties hebben er alles aan gedaan om de toepassing van de taalwetgeving in Brussel grondig, en met succes, te saboteren. In dit verband kan worden herinnerd aan het sluiten van het zogenaamde taalhoffelijkheidsakkoord in de schoot van de Brusselse regering, dat in feite niets anders dan een taalwetovertreedingsakkoord was, en dat zijn neerslag heeft gekregen in omzendbrieven van 19 november 1997, 18 en 19 juli 2002 en 14 en 29 oktober 2004. Hoewel de Raad van State deze omzendbrieven heeft geschorst en vervolgens vernietigd²⁰ omdat zij manifest in strijd zijn met de taalwet in bestuurszaken, worden de bepalingen ervan tot op de dag van vandaag

²⁰ Arresten van de Raad van State nrs. 118 134 van 8 april 2003, 143 469 van 21 april 2005, 156 436 van 16 maart 2006 en 161 084 van 7 juli 2006.

circulaires sont toujours appliquées aujourd'hui, tant par le vice-gouverneur dans sa politique de suspension que par les instances de tutelle régionales bruxelloises dans leur politique d'annulation. Le Conseil d'État a en effet clairement affirmé que ni l'efficacité ni la continuité du service ne constituent des arguments valables permettant d'ignorer les lois sur l'emploi des langues en matière administrative²¹. En ce qui concerne les instances de tutelle régionales bruxelloises, le Conseil d'État a affirmé tout aussi clairement que les nominations suspendues devaient obligatoirement être annulées par le ministre compétent ou par des membres du collège. En agissant de la sorte, le vice-gouverneur et les instances de tutelle régionales bruxelloises, en particulier, ne tiennent tout simplement pas compte des arrêts pourtant parfaitement clairs de la plus haute juridiction du pays.

En raison notamment du dysfonctionnement des instances de tutelle, les administrations locales bruxelloises agissent donc en totale illégalité en ce qui concerne le respect des lois sur l'emploi des langues. Par conséquent, le bilinguisme des services pourtant prescrit par la loi, c'est-à-dire le bilinguisme du personnel, reste souvent lettre morte, et les néerlandophones sont privés de centaines d'emplois qui leur reviennent légalement par suite du non-respect des dispositions en matière de répartition des emplois entre les groupes linguistiques.

Le rapport annuel du vice-gouverneur pour l'année 2018 l'illustre également. En ce qui concerne le bilinguisme requis de la part des membres du personnel, la législation sur l'emploi des langues est à ce point transgressée que l'on ne peut plus parler (depuis longtemps) de bilinguisme du service par l'intermédiaire d'agents bilingues. Dans les communes, 6,5 membres du personnel sur 10 nouvellement recrutés n'étaient pas titulaires, en 2018, du certificat nécessaire pour attester de leur connaissance de la seconde langue. Dans les CPAS, ce nombre s'élève même à 9 recrutements sur 10. Il n'est donc pas surprenant que les néerlandophones qui s'adressent au personnel des administrations bruxelloises ne puissent bien souvent pas être reçus dans leur propre langue, ou en tout cas pas de manière satisfaisante. En d'autres termes, la législation sur l'emploi des langues reste à ce niveau lettre morte dans de nombreux cas.

Il en va de même en ce qui concerne la répartition des emplois par groupe linguistique. La législation prévoit la parité pour les fonctions supérieures. Celle-ci n'est respectée ni au sein des communes, ni au sein des CPAS et ce, évidemment, au détriment, des néerlandophones. En ce qui concerne les fonctions inférieures, qui représentent la grande majorité des postes, on constate à cet égard d'énormes déséquilibres. Dans les

nog altijd feitelijk toegepast, zowel door de vicegouverneur in zijn schorsingsbeleid als door de Brusselse gewestelijke voogdijinstanties in hun vernietigingsbeleid. De Raad van State heeft immers duidelijk gesteld dat argumenten als de efficiëntie en de continuïteit van de dienstverlening niet kunnen worden ingeroepen om de taalwet in bestuurszaken naast zich neer te leggen²¹. Voor wat de Brusselse gewestelijke voogdijinstanties betreft, heeft de Raad van State even duidelijk gesteld dat geschorste benoemingen verplicht moeten worden vernietigd door de bevoegde minister of collegeleden. Hiermee leggen de vicegouverneur en de Brusselse gewestelijke voogdijinstanties de nochtans zeer duidelijke arresten van het hoogste rechtscollege van het land dus gewoon naast zich neer.

In de Brusselse plaatselijke besturen heerst bijgevolg, mee ten gevolge van het falen van de toezichhoudende instanties, de totale illegaliteit wat de naleving van de taalwetgeving betreft. Het gevolg hiervan is dat de wettelijk voorgeschreven tweetaligheid van de diensten via de tweetaligheid van het personeel vaak dode letter is en dat de Nederlandstaligen vele honderden banen die hen wettelijk toekomen worden ontstolen door het niet naleven van de bepalingen inzake de verdeling van de betrekkingen over de taalgroepen.

Dit alles blijkt ook voor het jaar 2018 uit het jaarverslag van de vicegouverneur. Wat de voorgeschreven tweetaligheid van de personeelsleden betreft, wordt de taalwet in die mate overtreden, dat er (al lang) geen sprake meer is van tweetaligheid van de dienst via tweetalige personeelsleden. In de gemeenten beschikte in 2018, 6,5 op de 10 nieuw aangeworven personeelsleden niet over het nodige attest over hun kennis van de tweede taal. Voor de OCMW's loopt dit aantal zelfs op tot 9 op de 10 aanwervingen. Het is dan ook niet te verwonderen dat Nederlandstaligen die in contact komen met personeelsleden van de Brusselse plaatselijke besturen heel dikwijls niet of niet op een aanvaardbare manier in hun eigen taal te woord kunnen worden gestaan. Op dit vlak is de taalwet met andere woorden voor een groot stuk dode letter.

Hetzelfde geldt voor wat de verdeling van de betrekkingen over de taalgroepen betreft. Voor de hogere betrekkingen wordt bij wet pariteit voorgeschreven. Deze wordt – ten nadele van de Nederlandstaligen uiteraard – niet gehaald, niet in de gemeenten, noch in de OCMW's. Voor wat de lagere betrekkingen betreft, het gros van de jobs dus, zijn er op dat vlak enorme scheefftrekkingen. In de gemeenten wordt de Nederlandstaligen bijna de helft

²¹ Par exemple, l'arrêt du Conseil d'État n° 118 134 du 8 avril 2003, p. 11.

²¹ Bvb. arrest van de Raad van State nr. 118 134 van 8 april 2003, p. 11.

communes, les néerlandophones sont privés de près de la moitié du nombre minimum de postes censés leur revenir. Dans les CPAS, la situation est encore bien plus dramatique. Les néerlandophones n'y occupent même pas le cinquième du nombre minimum de postes qui leur reviennent en vertu de la loi.

Si on analyse conjointement la situation des CPAS et celle des communes, on peut déjà constater que, pour l'année 2018, les néerlandophones ont été privés de pas moins de 475 emplois que la loi leur réserve au niveau des cadres inférieurs. Si on ajoute à ce chiffre 83,5 fonctions au niveau des cadres supérieurs, on constate que les néerlandophones sont privés de pas moins de 558 emplois.

En outre, il faut encore une fois souligner qu'il s'agit ici uniquement d'un instantané des recrutements effectués *au cours de l'année 2018* et non de l'effectif global des communes et des CPAS bruxellois qu'il faut, selon la loi prendre en considération. S'il était possible de déterminer les cadres réels, on constaterait indubitablement que les néerlandophones sont privés de plusieurs milliers de postes qui leur reviennent de droit au sein des communes et des CPAS bruxellois.

En d'autres termes, les néerlandophones sont floués en permanence et à grande échelle à Bruxelles. Mais personne ne s'en soucie...

IV. — DES MESURES POLITIQUES S'IMPOSENT

Le rapport du vice-gouverneur confirme donc une fois de plus ce que l'on sait depuis longtemps: la législation sur l'emploi des langues n'est absolument pas respectée par les administrations locales bruxelloises. Ce non-respect de la législation sur l'emploi des langues a des conséquences dramatiques pour les néerlandophones: le bilinguisme du service est quasi inexistant et des milliers d'emplois échappent aux néerlandophones.

Les raisons de cette situation sont aussi connues et l'analyse que nous avons donnée du rapport annuel du vice-gouverneur le confirme une fois de plus. La tutelle, qui incombe aux instances bruxelloises, ne fonctionne pas. Contrairement à ce que prévoient la législation et la jurisprudence du Conseil d'État, l'autorité de tutelle n'annule jamais une désignation illégale suspendue par le vice-gouverneur. Et même le vice-gouverneur, contrairement au prescrit légal, laisse telles quelles une grande partie des désignations illégales qu'il doit suspendre. Il manque du pouvoir nécessaire pour mener

van de jobs die hen minimaal toekomen onthouden. In de OCMW's is de situatie nog veel dramatischer. Daar wordt de Nederlandstaligen niet eens één vijfde toegekend van waar ze minimaal wettelijk recht op hebben.

Voor de OCMW's en de gemeenten samen kan voor 2018 alvast worden vastgesteld dat hen niet minder dan 475 jobs uit de lagere kaders werden onttolen waar ze wettelijk recht op hebben. Neem daarbij nog 83,5 jobs uit de topkaders en we komen tot niet minder dan 558 jobs die de Nederlandstaligen moeten derven.

Daarbij moet er nogmaals op worden gewezen dat het hier slechts gaat om een momentopname inzake de aanwervingen *voor het jaar 2018 alléén* en niet om de totale personeelsbezetting van de Brusselse gemeenten en OCMW's die volgens de wet in rekening moet worden gebracht. Er kan evenwel geen twijfel over bestaan dat wanneer de werkelijke personeelsformaties in kaart zouden kunnen worden gebracht, hieruit zou blijken dat de Nederlandstaligen ettelijke duizenden betrekkingen die hen bij wet toekomen in de Brusselse gemeenten en OCMW's worden onttolen.

De Nederlandstaligen worden met andere woorden permanent en op grootschalige wijze gerold in Brussel. Maar er is geen haan die ernaar kraait...

IV. — POLITIEKE MAATREGELEN ZIJN NODIG

Het verslag van de vicegouverneur toont dus nog maar eens aan wat al veel langer gekend is: de taalwet wordt in Brussel door de plaatselijke besturen op geen enkele wijze nageleefd. De gevolgen daarvan voor de Nederlandstaligen zijn dramatisch: er is zo goed als geen tweetaligheid van de dienst en er worden duizenden betrekkingen aan de Nederlandstaligen onttolen.

De redenen waarom dit zo is, zijn eveneens gekend en worden andermaal bevestigd in deze analyse van het jaarverslag van de vicegouverneur. De voorgdij, die bij de Brusselse regeringsinstanties ligt, is onbestaande. De voorgdijoverheid vernietigt, tegen de wet en de rechtspraak van de Raad van State in, geen enkele door de vicegouverneur geschorste illegale aanstelling. En zelfs de vicegouverneur laat, eveneens tegen de wet in, een belangrijk deel van de illegale aanstellingen die hij moet schorsen, onbestraft passeren. Ook blijkt hoe zwak de vicegouverneur staat om zijn controleopdrachten tot een

à bien ses missions de contrôle. En ce qui concerne le contrôle de la bonne répartition des postes par groupe linguistique, le vice-gouverneur ne dispose même pas, dans la grande majorité des cas, des informations les plus élémentaires pour pouvoir l'exercer. Les pouvoirs locaux ont donc le champ libre pour enfreindre allègrement les lois sur l'emploi des langues, toujours au détriment des néerlandophones. Leurs dirigeants francophones s'en donnent dès lors à cœur joie car personne ne s'y oppose.

Pour mettre un terme à de telles pratiques, il est par conséquent nécessaire d'intervenir sur le plan législatif. Car n'oublions pas que l'autorité fédérale est également responsable et qu'elle fuit ses responsabilités en la matière. C'est en effet l'autorité fédérale qui est compétente pour la législation linguistique à Bruxelles. C'est donc elle qui peut et doit modifier les dispositions législatives quand elles ne sont pas respectées, et les mécanismes de contrôle et de sanction lorsqu'ils ne sont pas suffisants.

Telle est la portée de la présente proposition de loi.

Nous nous sommes inspirés à cet égard de l'avis n° 49.126/I/PN du 24 mai 2017 de la Commission permanente de contrôle linguistique et de l'avis n° 62.235/AV du 28 novembre 2017 du Conseil d'État, tous deux rendus dans le cadre de l'examen de la proposition de loi déposée par nos anciens collègues Vuye et Wouters (Chambre, DOC 54 2299/001-005).

L'objectif est de conférer au vice-gouverneur, à côté du pouvoir de suspension qu'il exerce déjà actuellement, un pouvoir d'annulation dans les dossiers des administrations locales bruxelloises pour les points relatifs à l'application de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative. La présente proposition de loi maintient le pouvoir de suspension actuellement détenu par le vice-gouverneur car il présente l'avantage de permettre aux autorités concernées de justifier ou de retirer l'acte en cause. Conformément à la jurisprudence du Conseil d'État, le pouvoir d'annulation conféré au vice-gouverneur par la présente proposition de loi est non facultatif et contraignant. L'autorité de tutelle ne peut donc pas y renoncer.

Afin que la surveillance porte également sur les zones de police et sur les associations hospitalières bruxelloises, comme c'était le cas auparavant, celles-ci sont explicitement ajoutées aux instances auxquelles s'appliquent les compétences de surveillance conférées au vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

goed einde te brengen. Voor wat de controle op de correcte verdeling van de betrekkingen over de taalgroepen betreft, beschikt de man in veruit de meeste gevallen niet over de meest elementaire informatie om deze opdracht te kunnen uitoefenen. Dit alles maakt dat de plaatselijke besturen vrij spel hebben om de taalwet naar hartenlust met de voeten te treden, steeds ten nadele van de Nederlandstaligen. Hun Franstalige bestuurders maken daar dan ook gretig gebruik van, want niemand legt hen een strobreed in de weg.

Om daaraan paal en perk te stellen, is bijgevolg wetgevend ingrijpen noodzakelijk. Want vergeten we niet dat ook de federale overheid hier haar verantwoordelijkheid draagt en ontloopt. Het is immers de federale overheid die bevoegd is over de taalwetgeving in Brussel. Het is dus zij, wanneer zij vaststelt dat de wetgevende bepalingen niet worden nageleefd en de bestaande controle- en sanctioneringsmechanismen niet voldoen, die deze mechanismen kan en moet veranderen.

Dat is dan ook het opzet van dit wetsvoorstel.

De indieners laten zich daarvoor inspireren door het advies nr. 49.126/I/PN van 24 mei 2017 van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht en het advies nr. 62.235/AV van 28 november 2017 van de Raad van State die werden uitgebracht in het kader van de bespreking van het wetsvoorstel van de voormalige collega's Vuye en Wouters (Kamer, DOC 54 2299/001-005).

Het komt erop neer dat de vicegouverneur, naast de schorsingsbevoegdheid die hij momenteel reeds uitoefent, ook bevoegd zal worden voor de vernietigingsbevoegdheid in verband met dossiers van de Brusselse plaatselijke besturen voor zover het aspecten betreft die betrekking hebben op de toepassing van de taalwetgeving in bestuurszaken. De schorsingsbevoegdheid waar de vicegouverneur momenteel over beschikt blijft in dit wetsvoorstel behouden omdat zij het voordeel biedt dat de betrokken overheden daardoor een besluit kunnen rechtvaardigen, dan wel intrekken. De vernietigingsbevoegdheid die de vicegouverneur met dit voorstel verwerft is, overeenkomstig de rechtspraak van de Raad van State, niet facultatief, maar heeft een verplichtend karakter; de toezichhoudende overheid kan er dus niet aan verzaken.

Ten einde het toezicht verder te vervolledigen op de Brusselse politiezones en de Brusselse ziekenhuisverenigingen, zoals dat voorheen het geval was, wordt dit eveneens uitdrukkelijk opgenomen in de toezichhoudende bevoegdheden van de vicegouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad.

La présente proposition ne tend pas à modifier la législation linguistique, ni à porter atteinte au contrôle exercé par la Région de Bruxelles-Capitale ou par le Collège réuni de la Commission communautaire commune. Elle se borne à mettre en place un instrument efficace de surveillance de l'application de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative dans les administrations locales bruxelloises.

Dit voorstel wijzigd de taalwetgeving niet. Al evenmin wijzigd het iets aan het toezicht dat wordt uitgeoefend door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of door het Verenigd college van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Het zorgt er alleen voor dat er een doeltreffend handhavingsinstrument wordt ingesteld wat de toepassing van de taalwet in bestuurszaken in de Brusselse plaatselijke besturen betreft.

Barbara PAS (VB)
Ortwin DEPOORTERE (VB)
Dries VAN LANGENHOVE (VB)
Frank TROOSTERS (VB)
Tom VAN GRIEKEN (VB)
Hans VERREYDT (VB)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 58, alinéa 2, des lois coordonnées du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative, les mots "l'autorité de tutelle" sont remplacés par les mots "l'organe chargé d'un contrôle administratif spécifique et, à défaut, par l'autorité de tutelle".

Art. 3

Dans l'article 65 des mêmes lois coordonnées, modifié en dernier lieu par la loi du 11 juillet 1994, les modifications suivantes sont apportées:

a) le paragraphe 3 est remplacé par ce qui suit:

"§ 3. Le commissaire du gouvernement de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, vice-gouverneur, peut, par arrêté motivé, suspendre l'exécution de l'acte par lequel l'autorité communale de l'une des communes de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale ou un centre public d'action sociale de l'une de ces communes viole les lois et règlements sur l'emploi des langues en matière administrative.

L'arrêté de suspension doit intervenir dans les quarante jours de la réception de l'acte au gouvernement; il est immédiatement notifié à l'autorité communale ou au centre, qui en prend connaissance sans délai et peut justifier l'acte suspendu.

L'autorité dont l'acte est régulièrement suspendu peut le retirer.

Le vice-gouverneur peut annuler l'acte après un délai de quarante jours suivant la réception au gouvernement de l'acte par lequel l'autorité communale ou le conseil du centre public d'action sociale a pris connaissance de la suspension. Il dispose pour ce faire d'un délai de quarante jours. L'arrêté d'annulation est immédiatement notifié à l'autorité communale ou au centre, qui en prend connaissance sans délai."

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 58, tweede lid, van de gecoördineerde wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van de talen in bestuurszaken worden de woorden "toezichthoudende overheid" vervangen door de woorden "het orgaan belast met een specifiek administratief toezicht en bij ontstentenis door de toezichthoudende overheid".

Art. 3

In artikel 65, van dezelfde gecoördineerde wetten, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 11 juli 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) paragraaf 3 wordt vervangen als volgt:

"§ 3. De regeringscommissaris van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad, vicegouverneur, kan, bij een met redenen omkleed besluit, de uitvoering schorsen van de beslissing waarbij de gemeenteoverheid van één der gemeenten van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad of het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van één dezer gemeenten, de wetten en verordeningen op het gebruik van de talen in bestuurszaken schendt.

Het schorsingsbesluit moet worden genomen binnen veertig dagen nadat het besluit op het gouvernement is ingekomen; van het schorsingsbesluit wordt dadelijk kennis gegeven aan de gemeenteoverheid of het centrum, die er onverwijld kennis van neemt en het geschorste besluit kan rechtvaardigen.

De overheid wier besluit regelmatig wordt geschorst, kan het intrekken.

Veertig dagen nadat het besluit waaruit blijkt dat de gemeenteoverheid of de raad voor maatschappelijk welzijn kennis heeft genomen van de schorsing, op het gouvernement is toegekomen, kan de vicegouverneur de beslissing vernietigen. Hij beschikt hiervoor over een termijn van veertig dagen. Van het vernietigingsbesluit wordt dadelijk kennis gegeven aan de gemeenteoverheid of het centrum, die er onverwijld kennis van neemt."

b) l'article est complété par un paragraphe 5 rédigé comme suit:

"§ 5. Les dispositions du présent article s'appliquent par analogie aux associations hospitalières sur le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, visées au chapitre *XIIbis* de la loi organique du 8 juillet 1976 des centres publics d'aide sociale, ainsi qu'aux zones de police instituées dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale conformément à l'article 9 de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux."

8 juillet 2019

b) er wordt een paragraaf 5 ingevoegd, luidende:

"§ 5. De bepalingen van dit artikel zijn van overeenkomstige toepassing op de ziekenhuisverenigingen op het grondgebied van het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad, zoals bedoeld in hoofdstuk *XIIbis* van de Organieke wet van 8 juli 1976 met betrekking tot de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, alsook op de politiezones ingesteld in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad overeenkomstig artikel 9 van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus."

8 juli 2019

Barbara PAS (VB)
Ortwin DEPOORTERE (VB)
Dries VAN LANGENHOVE (VB)
Frank TROOSTERS (VB)
Tom VAN GRIEKEN (VB)
Hans VERREYDT (VB)